

Homélie du onzième dimanche du Temps Ordinaire (B)

Messe de la fête paroissiale, 17 juin 2018, parc de l'école Notre-Dame de Verneuil

Je vais profiter de ce que nous sommes nombreux ce matin pour faire un petit sondage : Est-ce que quelqu'un parmi vous a déjà vu Dieu ? Personne... Je m'y attendais un peu... Et donc saint Paul avait raison, en écrivant, dans la 2^{ème} lecture : « *nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision* ». Personne n'a jamais vu clairement Dieu. Mais nous cheminons vers lui, en vivant déjà une relation avec lui qu'on appelle la foi. Ce n'est pas confortable, parfois on se dit que ça serait mieux si on voyait clairement Dieu, ce serait plus simple. Et dans un sens on a raison de dire ça, car nous sommes faits pour connaître Dieu, faits pour être avec lui. Et tant que nous ne le voyons pas clairement, nous sommes insatisfaits, il nous manque quelque chose. Mais en attendant de le voir, nous ne sommes pas sans rien puisque nous avons la foi. Il est vrai que nous vivons à une certaine distance de Dieu, comme l'écrit saint Paul, mais nous cheminons, vers Dieu et déjà avec Dieu. Nous avons le désir d'être près de Dieu, et Dieu se rend déjà proche de nous. Alors, comme le dit Paul, « *nous gardons toujours confiance* ». C'est cela la foi : nous ne sommes pas encore dans la claire vision de Dieu, nous avançons avec nos questions, nos hésitations, et nous gardons confiance.

Saint Paul emploie aussi une expression qui a peut-être surpris certains d'entre vous : « *il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait* ». Le tribunal... Cette expression signifie simplement que nous sommes responsables de nos actes, que nos actes ne sont pas neutres, qu'ils orientent notre vie, que le Seigneur respecte notre liberté. Cela n'enlève rien, bien sûr, à la miséricorde, au pardon que nous recevons pour nos péchés, dès lors que notre cœur y est ouvert.

Et puis, Paul écrit cette phrase merveilleuse, qui m'a fait méditer toute la semaine : « *notre ambition, c'est de plaire au Seigneur* ». Notre ambition, c'est de plaire au Seigneur... Est-ce le cas ? Chercher à plaire, c'est une ambition très présente dans notre monde. Mais il me semble que ce verbe, plaire, peut être compris de deux façons différentes.

On peut chercher à plaire dans le sens de séduire : attirer vers soi, renvoyer une image flatteuse. Ça peut être une vraie ambition, surtout dans notre société assez narcissique, il n'y a qu'à regarder les photos postées sur les réseaux sociaux. Plaire peut alors passer par des attitudes séductrices, et bien sûr par l'apparence, la façon de s'habiller ou de se coiffer (si vous voulez faire fortune, vendez du gel pour les cheveux ! je suis impressionné par sa prolifération, dès le plus jeune âge !). On peut donc avoir pour ambition de plaire pour séduire.

Je vois aussi un autre sens du mot plaire, et je pense que c'est celui-ci que saint Paul emploie, qui est plus dans la gratuité : je cherche à plaire à quelqu'un, tout simplement parce que je l'aime. Dans un couple, par exemple, on cherche à plaire à l'autre, simplement par amour, pour répondre à son amour. Des enfants vont chercher à faire ce qui plaît à leurs parents, pour leur faire plaisir, pour leur dire « je t'aime ». C'est dans ce sens-là que nous pouvons avoir pour ambition de plaire au Seigneur. Pas pour le séduire, mais parce qu'il nous aime, parce que nous voulons l'aimer et cheminer vers lui, parce que nous croyons que plus nous lui plaisons, plus nous

sommes saints, c'est-à-dire proches de lui, et plus nous sommes heureux. Alors nous cherchons à lui plaire. Et c'est très concret et quotidien, on peut prendre quelques exemples : Comment plaire au Seigneur ? Ça lui plairait sûrement si je rendais ce service qu'on me demande, si j'évitais tel comportement égoïste, ou malhonnête, si je respectais davantage les autres, et aussi moi-même... Ça plairait au Seigneur si je passais du temps à le prier, à lire sa Parole dans l'Évangile... Et ça plairait au Seigneur si, quand je n'ai pas réussi à faire tout ça, je gardais toujours confiance en lui, en son pardon, en la possibilité de me relever et d'avancer, grâce à lui.

Quel bon guide pour notre vie : chercher à plaire au Seigneur ! *Qu'est-ce qui te plaît, Seigneur ? Que voudrais-tu que je fasse ?* Quelles bonnes questions à se poser souvent ! A chaque fois que nous plaisons au Seigneur, le Royaume de Dieu grandit, et nous aussi !

Bien sûr, en entendant cela, nous pouvons nous sentir bien petits, faibles, incapables, nous dire que nos actes ne sont pas grand-chose devant le Seigneur... Mais la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui nous console, avec ces histoires de graines, de semences qui germent et grandissent. Nous y entendons des bonnes nouvelles : que ce qui est petit devient grand, notre désir de plaire au Seigneur, nos actes, aussi petits soient-ils, sont des germes prometteurs du beau et grand Royaume de Dieu. Et nous comprenons c'est Dieu qui fait porter du fruit aux graines de son Royaume, c'est-à-dire que c'est lui qui vient nous permettre de lui plaire, c'est lui qui nous donne de poser des actes qui nous rapprochent de lui.

En cette période de fin d'année paroissiale et scolaire, c'est le moment de regarder notre année, et de contempler ce que le Seigneur a semé en nous, et à travers nous, pour s'émerveiller devant le Royaume de Dieu qui grandit, tout doucement, silencieusement, pour dire merci, pour rendre grâce. Dans notre vie personnelle, familiale, et aussi dans notre vie paroissiale, dans l'élan d'*Avance au large*, le Seigneur a semé, cette année. Dans la vie de prière de chacun de nous et de notre communauté. Dans notre vie fraternelle, la façon dont grandit la communion entre nous. Dans notre élan de solidarité et les fruits du forum solidarité. Dans notre élan missionnaire, notre désir d'accueil et d'ouverture. Le Seigneur a semé, c'était tout petit, mais c'était déjà le Royaume de Dieu, ça *plaisait* au Seigneur.

Et bien sûr, et surtout, le Seigneur a semé en nous sa grâce, sa présence, son amour, à travers les sacrements, ces signes de la présence agissante de Dieu que nous recevons dans son Eglise : nous fêterons tout à l'heure ceux qui ont reçu le baptême, la confirmation, la première communion, le mariage... Sans oublier le cœur, la source et le sommet de tout ce que nous vivons : la messe du dimanche où le Seigneur se donne fidèlement à nous.

Seigneur, tu sèmes en nous ce qui nous permet de te plaire, de répondre à ton amour pour nous, de cheminer vers toi, dans la foi. Nous te disons notre reconnaissance, et aussi notre désir d'avancer encore plus, notre désir de te plaire, par amour, notre désir de voir ton Royaume d'amour grandir en chacun de nos cœurs, chacune de nos familles, dans notre paroisse, dans nos villes de Verneuil et Vernouillet, dans notre monde. Amen.

Les lectures étaient : Ez 17, 22-24 – Ps 91 – 2 Co 5, 6-10 – Mc 4, 26-34